





Laurent LESCOUARCH
Laboratoire CIVIIC
Université de Rouen
Laurent.lescouarch@univ-rouen.fr


Soutenir , accompagner, étayer : postures et dispositifs


04/05 juin 2014 IFE

- 
- Pour penser les actions, il nous apparait important de situer ces notions car elles impliquent des postures pédagogiques différentes et renvoient à des modèles singuliers. Ainsi, la notion d'aide, de soutien puis plus récemment d'accompagnement ont été fortement mobilisées dans les discours institutionnels dans des équivalences de sens alors qu'elles peuvent rendre compte de postures pédagogiques sensiblement différentes.
 - Nous présenterons ici une tentative de clarification. Ces catégorisations sont un essai de mise en en ordre d'une pensée pour disposer de critères opératoires afin d'analyser les pratiques.
 - Un parti pris : nous avons intérêt à nous appuyer sur des notions clarifiées pour ne pas tout mélanger et pouvoir penser les interventions en grain fin dans leurs visées et leur modalités d'intervention.

- 
- Un point de départ : la difficulté dans le cadre des différents dispositifs qui se sont accumulés depuis 40 ans à y voir clair dans le notionnel relatif à l'aide, au soutien.

L'intervention visera donc :

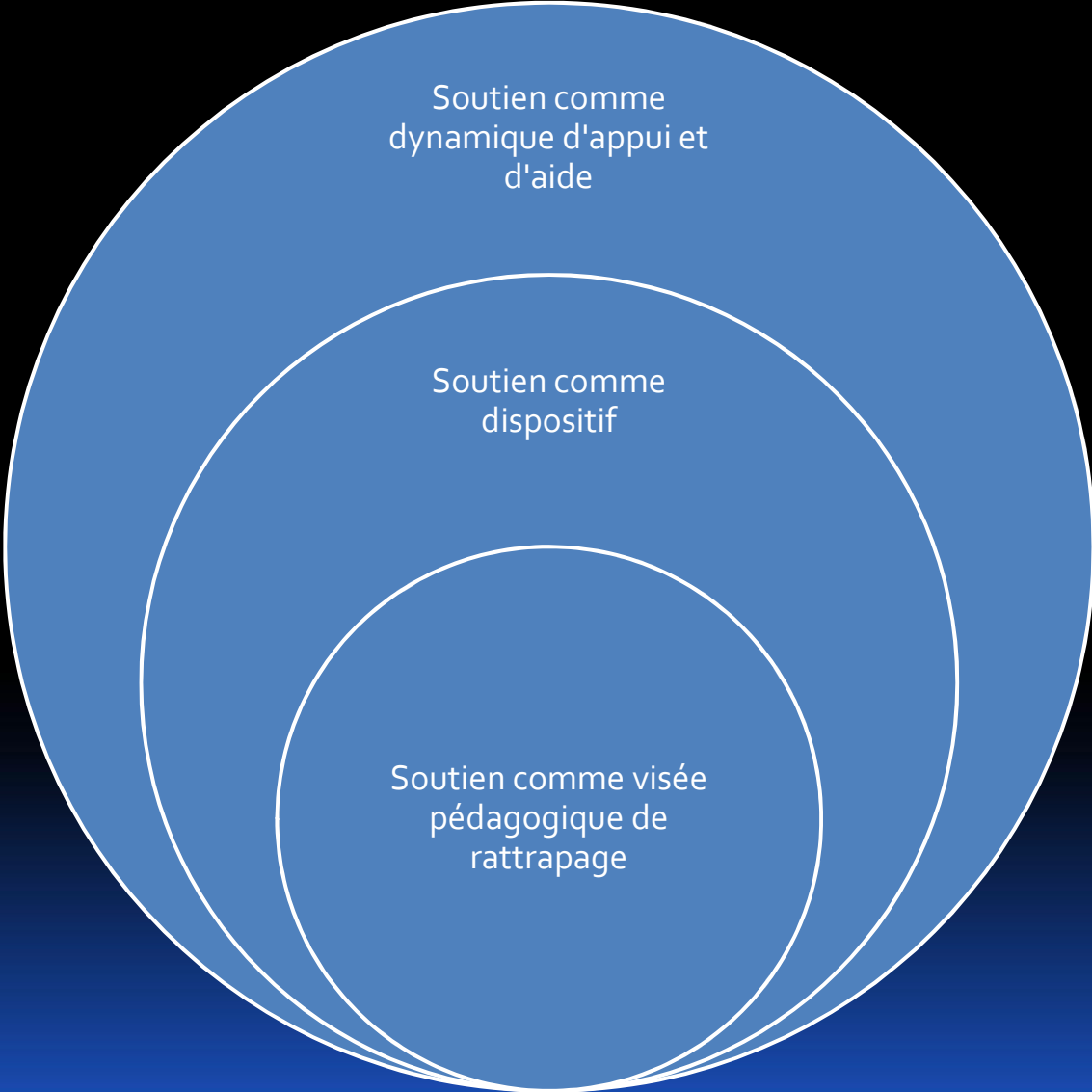
- 
- 1. Essai de catégorisation des notions et de leurs enjeux en terme pédagogique
 - 2. Une réflexion sur les visées des étayages : dimensions et enjeux.



Des notions polysémiques masquant des postures pédagogiques différentes

Le soutien

- la notion de soutien implique l'idée d'aide, d'appui à quelqu'un ou quelque chose pour l'empêcher de tomber.
- 3 niveaux qui créent de la confusion.
 - Une posture, une attitude relevant de l'aide
 - Des dispositifs pédagogiques institués
 - Une forme particulière associée au renforcement et à la reprise.



Soutien comme
dynamique d'appui et
d'aide

Soutien comme
dispositif

Soutien comme visée
pédagogique de
rattrapage

Le soutien comme forme pédagogique : l'externalisation de l'intervention plutôt que la différenciation pédagogique

- Perrenoud (1991) : « *Forme la plus connue de la lutte contre l'échec scolaire, le soutien pédagogique est généralement mis en œuvre lorsque l'élève a de grosses difficultés ; il fait appel à des intervenants distincts du maître de classe, qui agissent souvent en prenant à part les élèves en difficulté. C'est pourquoi le soutien ne saurait être considéré comme une forme achevée de différenciation de l'enseignement. (...)* »

En tant que démarche pédagogique : la centration sur la reprise scolaire

- Perraudeau (1994) réserve ce terme pour une forme de travail précise : « *Le travail se résume à reprendre à partir d'un constat lacunaire, la difficulté rencontrée. La reprise, certes à un rythme plus lent, certes avec un effectif réduit, certes autour d'un contenu simplifié demeure pourtant une reproduction à l'identique de ce qui a engendré l'échec* » (p. 99).
- Perraudeau, M. *Les cycles et la différenciation pédagogique*. Armand Colin. 1994.

- Houssaye (1999) : « Alors que le courant non directif s'attache à la personne et à la relation, recherche la croissance optimale et veut améliorer les capacités individuelles et sociales, la pédagogie de soutien (au moins dans ce qu'elle annonce) se focalise sur les performances scolaires et adopte plutôt un comportement de didacticien dont le principal souci consiste à améliorer l'efficacité des apprentissages cognitifs.
- La pédagogie de soutien est très présente à l'école élémentaire et au collège. Prioritairement, elle permet de reprendre les apprentissages de base à l'aide d'un surplus de temps et d'explications destinés aux élèves en difficulté, à l'aide de la répétition d'éléments du programme jugés indispensables à acquérir, les élèves « faibles » devant rattraper les autres pour profiter de l'enseignement collectif dispensé par ailleurs. C'est une pédagogie du rattrapage et ... de la bonne conscience » (p. 14).
- Houssaye, J. Le soutien va-t-il tuer la pédagogie différenciée ? In *Les cahiers pédagogiques*, 376/377. 1999.

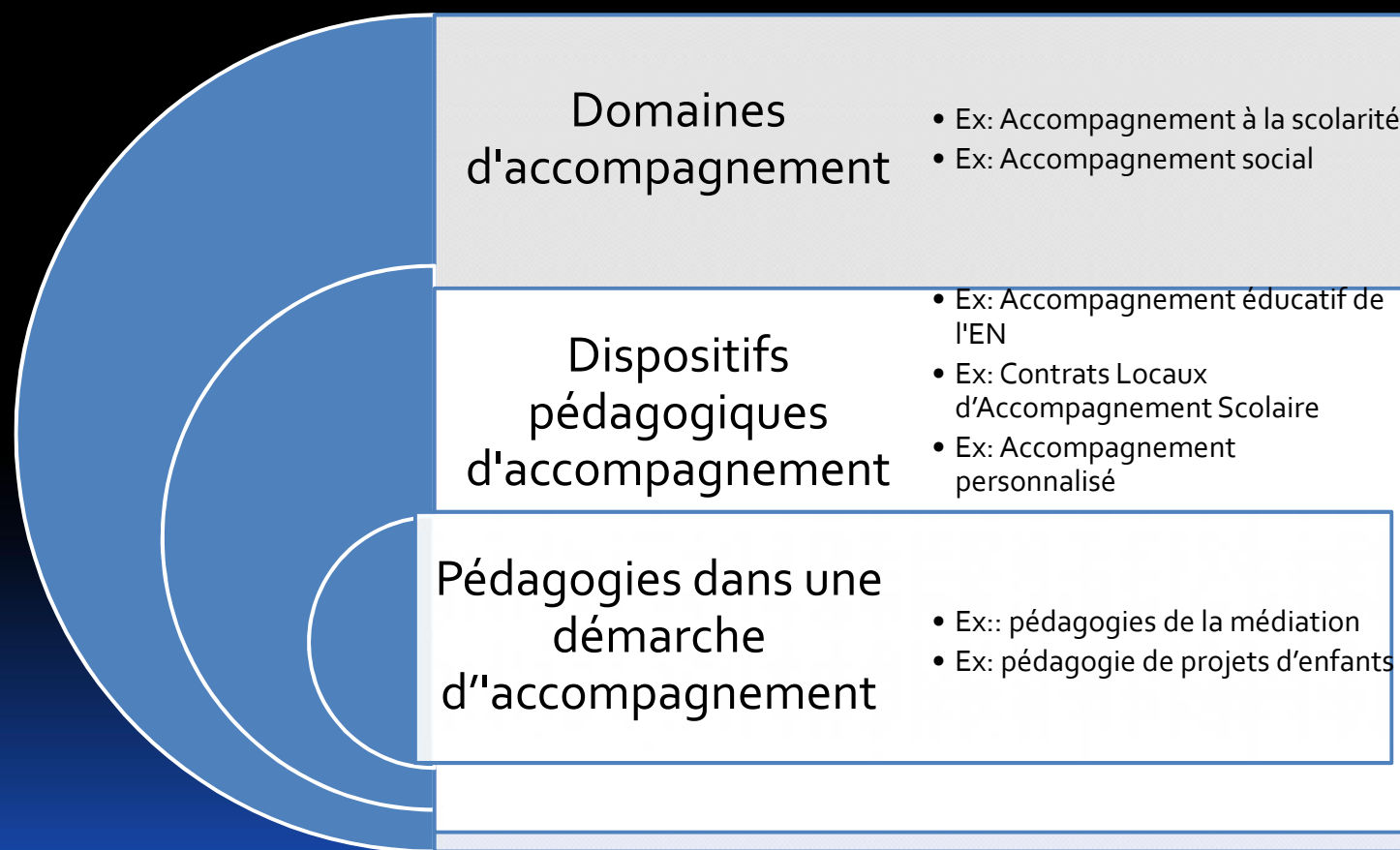
L'aide : un soutien parfois élargi à d'autres dimensions que les performances scolaires immédiates

- Terminologie qui renvoie à une intervention de soutien comme dynamique dans une position seconde, une visée d'assistance (Vial)
- Dissymétrie relationnelle forte. En tant que posture, elle relève du soutien mais en tant que dispositif ou forme pédagogique, derrière cette terminologie, nous retrouvons des pratiques différentes plus ouvertes sur le sujet et moins centrées sur les questions scolaires. (ex: aides spécialisées en primaire)

L'accompagnement: une posture et une démarche à partir du sujet

- Dans un discours ambiant où tout est « individualisé » ou « personnalisé » c'est le concept d'accompagnement qui est aujourd'hui essentiellement mobilisé (accompagnement éducatif, accompagnement à la scolarité, accompagnement personnalisé...).
- Pourtant tout ce qui s'appelle accompagnement ne procède pas forcément d'une dynamique d'accompagnement.

- Trois niveaux pourraient ainsi être à distinguer pour y voir clair ; les domaines, les dispositifs et les approches pédagogiques relevant de l'accompagnement.



- Notion plutôt que concept, l'accompagnement renvoie étymologiquement à une posture de tiers dans une situation comme le rappelle Maela Paul :
- *« Il y a bien effectivement une structure identique et constitutive de toutes les formes d'accompagnement inscrite dans la sémantique même du verbe accompagner, accum-pagnis, ac (vers), cum (avec), pagnis (pain), dotant l'accompagnement d'une double dimension de relation et de cheminement. Ainsi la définition minimale de toute forme d'accompagnement est : être avec et aller vers, sur la base d'une valeur symbolique, celle du partage. »*

Maela Paul. « Autour du mot accompagner » in **RECHERCHE et FORMATION** • N° 62 -2009 .

- La posture d'accompagnement pourrait donc être caractérisée comme un cheminement en commun dans une relation dissymétrique où **accompagner, c'est se joindre à quelqu'un pour aller où il va en même temps que lui.**(Paul)
- C'est donc une **posture particulière dans le cadre des dynamiques d'enseignement apprentissage et une opposition serait possible entre la posture de guidage et d'accompagnement (Vial).** En effet, si l'accompagnement relève du « cheminer avec », c'est une posture qui est :
 - -Au service du projet de l'apprenant
 - -Du côté du « processus apprendre » et du « processus former » (Houssaye, 1993)
 - -Du côté des questions de la médiation avec un éducateur se positionnant comme un tiers


Elle prend en effet en compte qu'on n'apprend pas à la place de l'autre et s'inscrit dans les théories de l'apprentissage des méthodes actives.
(Dewey)

- Travailler dans une telle posture suppose un déplacement de la relation éducative :
- - « faire avec », à « coté de » et non pas devant (à la différence du guidage en extériorité)
- - prise en compte du projet du sujet apprenant et donc des dimensions liées à la personne (l'enfant derrière l'élève).
- Déplacement de la place de la décision et implication du sujet (à la différence de l'imposition et du contrôle en extériorité)
- C'est une posture qui rompt avec la logique des formes scolaires traditionnelles mais qui peut permettre de réouvrir le jeu des apprentissages dans la visée de réussite éducative qui nous préoccupe.

L'étayage : une entrée notionnelle permettant de dépasser le tropisme du soutien


- Terme utilisé d'abord par Freud (Vial) puis valorisé par Bruner dans sa définition du processus d'interaction d'apprentissage. Tel qu'il le définit, l'étayage intègre tous les éléments d'ajustement des conditions de la tâche constituant un appui pour l'apprenant :
- *« les discussions sur la résolution de problème où l'acquisition du savoir-faire reposent d'ordinaire sur l'idée que celui qui apprend est seul et sans aide. Lorsqu'on tient compte du contexte social, on le considère d'ordinaire comme une occasion d'être en présence d'un modèle et d'imiter. Mais l'intervention d'un tuteur peut comporter d'autres apports. La plupart du temps elle comprend un processus d'étayage qui rend l'enfant ou le novice capable de résoudre un problème, de mener à bien une tâche ou d'atteindre un but qui aurait été sans cette assistance au-delà de ses possibilités. Ce soutien consiste essentiellement pour l'adulte à « prendre en mains » ceux des éléments de la tâche qui excèdent initialement les capacités du débutant, lui permettant ainsi de concentrer ses efforts sur les seuls éléments qui demeurent dans son domaine de compétences et de les mener à terme. » (Bruner, p.263)*
- Bruner, J-S (2003). Le développement de l'enfant savoir-faire, savoir dire. PUF. 1^{ère} édition,

- Les trois dimensions (soutien/aide et accompagnement) que nous avons préalablement distinguées constituent toutes des formes de l'étayage mais relèvent de dynamiques différentes : elles sont complémentaires mais s'inscrivent dans un contrat pédagogique différent.
- Les termes orientent le regard et donc les actions. Travailler avec les équipes éducatives à travers cette notion permettrait de ne pas immédiatement mobiliser les représentations relatives à la reprise scolaire et de réouvrir la réflexion sur ce qui pourrait être fait :
 - - à partir de la situation de l'élève/enfant.
 - - en terme d'appui pour les apprentissages dans une visée d'ajustement progressif (ZAD/ZPD/ZED).
 - - dans des dimensions dépassant la stricte reprise scolaire dominante dans les dispositifs de soutien.



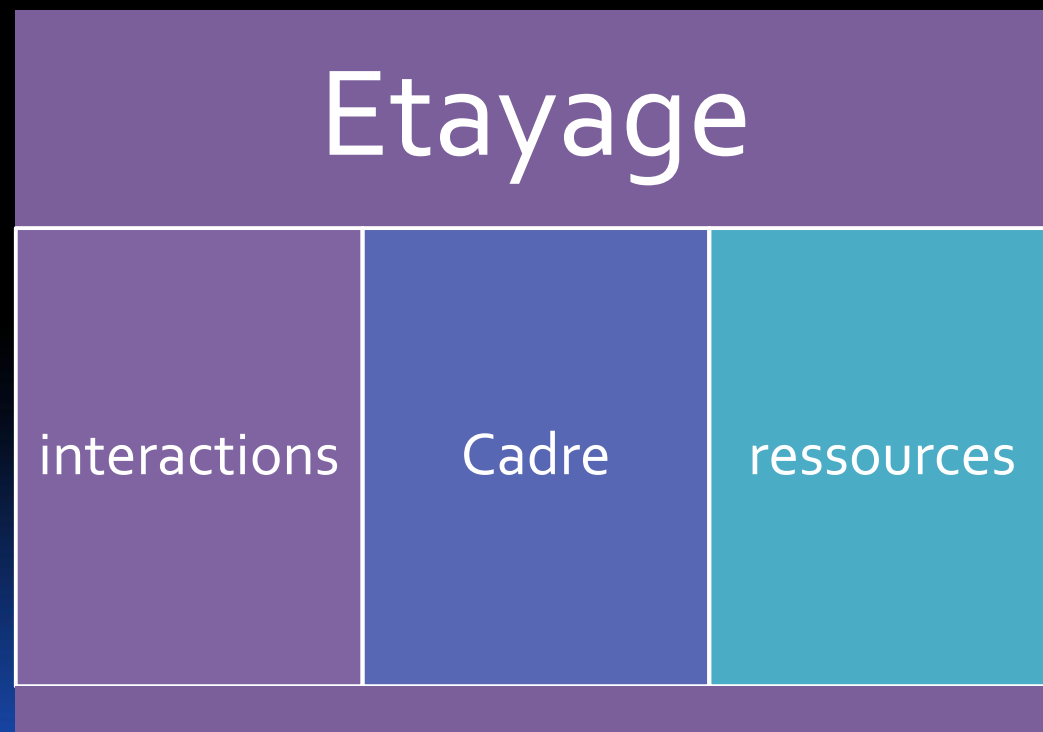
« L'étayage ou l'étalement n'est pas un simple synonyme du soutien, c'est le mot dont les significations sont les plus diverses et traversent les domaines de la marine, de la charpente, du jardinage, de la maçonnerie, des relations humaines et qui tournent autour de l'idée de (s') appuyer sur... pour tenir – que ce soit intentionnellement (étayer un mur, une voûte) ou non (les vieux arbres de la haie s'étayaient les uns les autres). C'est le résultat qui est visé. La façon de *faire étayage*, elle, varie.

- VIAL, M., CAPARROS-MENCACCI, N. (2009).
L'accompagnement professionnel : méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative. De Boeck. 1^{ère} édition. 2007

- 
- Dans cette variation des formes de l'étayage, nous pensons que le terme peut désigner tout ce qui peut constituer un appui aux apprentissages et c'est dans ce sens élargi que nous envisageons la notion.

- Dans cette dimension, l'étayage pensé comme un appui aux apprentissages au service du développement du sujet renvoie également à l'aménagement du cadre, l'ensemble des ressources mis à des dispositions des apprenants.

-
-
-



Deux pôles en tension pour penser les actions pour une autonomisation/ émancipation dans la dialectique principe de liberté / principe d'éducabilité (Meirieu)

Etayage : dynamiques

Soutien, Aide

Directivité en extériorité, tutelle / guidage

Public désigné comme en difficulté

Accompagnement

au service du projet de l'apprenant
Ressource, non directivité


Tout apprenant a besoin
d'accompagnement

Étayage et désétayage

- Dans une perspective d'autonomisation, nécessité de penser également le désétayage progressif .
- L'enjeu est donc de structurer des formes d'accompagnement interaction et un cadre qui permettent de faire vivre cette dialectique étayage / désétayage au cœur de des postures d'accompagnement de l'apprenant pour construire l'autonomisation comme l'indique Meirieu (2008):
- *« Le pédagogue ne vise donc pas l'autonomie absolue de chacun de ses élèves ; il met en place un processus d'autonomisation qui intègre la critique même de ce processus dans sa démarche. Il procède pour cela par étayage et désétayage successifs : étayages pour la mise en place de structures rigoureuses de contraintes et de ressources, désétayage par la disparition progressive et contrôlée des étais » (p. 108)*
 - *Meirieu, P. (2008). Faire l'école, faire la classe*



2) Des registres de
difficulté et d'étayage
possibles:



Etayer, soutenir, accompagner
mais avec quelle visée?

Réussite éducative ou réussite scolaire?

- L'éducatif renvoie à l'ensemble de l'éducation de la personne et comprend des éléments non scolaires:

Education formelle/ non formelle / informelle

Visée : Réussite Educative

- L'accompagnement scolaire renvoie à une des dimensions particulières de la vie de l'enfant et est relatif à une seule forme d'éducation: le formel.

- Visée: réussite scolaire

Nous nous situons dans une perspective de réussite éducative.



Etayage dans
l'acquisition des
savoirs scolaires


Etayage dans la
compréhension du
projet scolaire et le
sens du scolaire

Etayage
métacognitif




Etayage
méthodologique

Etayage
métascolaire dans
le rapport au savoir

- 
- Si les dimensions « savoirs scolaires » et « méthodologie » sont investies dans les dispositifs actuels, les autres dimensions restent des impensés pour la plupart des acteurs.
 - Un postulat : ce sont dans ces dimensions que résident nos marges de manoeuvre après 40 ans de politique de soutien scolaire qui ont montré leurs limites.
 - Les investir en pensant leurs conditions pédagogiques de réalisation dans les différents contextes.
 -

● Etayage direct des acquisitions scolaires : la question de la reprise et de son efficacité

- Questionner la « pensée magique » de l'aide : La plupart des dispositifs sont conçus avec une centration sur le mythe du petit effectif et de l'individualisation perçus comme agissant par « nature ».
- C'est une condition favorisante mais non suffisante car elle élude deux questions qui sont rarement évoquées dans les préconisations:
 - Compétence des encadrants.
 - Adaptation au profil de difficulté des publics qui n'ont pas tous besoin de reprise scolaire.
 - Diversité des cheminements didactiques proposés



Etayage des dimensions méthodologiques de l'apprentissage

- Besoin de construire des stratégies et procédures de travail efficaces.
- Ces dernières doivent être travaillées en articulation avec les contenus (Meirieu) et dans la recherche de dimensions génériques des situations pour permettre une appropriation-transfert.

Aide moi à faire tout seul (Montessori)



Etayage des dimensions métacognitives

- Besoin de construire des compétences d'analyse métacognitive (« réflexivité sur sa propre activité mentale ») afin de favoriser l'autonomie et la diversité des cheminement de résolution de problème
- Prise de conscience de ses propres stratégies efficaces (diversification des profils pédagogiques).

Problématiques liées au rapport au savoir et aux malentendus scolaires

Prise en compte de tous les travaux de la sociologie des rapports aux savoirs (Rochex, Charlot, Bautier, Bonnéry), des recherches en épistémologie des savoirs.

- La question du curriculum caché les attendus du scolaire (Perrenoud)
- Les malentendus scolaires (Rayou, Bautier)
- Les obstacles épistémologiques (Astolfi, Develay)
- La fonctionnalité des savoirs et la représentation de l'apprendre.

Aide indirecte aux apprentissages : étayage pour donner sens au scolaire et être en projet d'apprendre dans le scolaire.

- Une question récurrente : l'appétence, la projection dans l'apprentissage au-delà des formes apparentes du métier d'élève et des attendus de la certification
- Limites de l'entrée par la pédagogie de compensation (ouverture culturelle et sportive) ou des entrées ludiques : le problème du mythe du transfert de motivation et de compétences.
- Un enjeu : positionnement, prise en compte du projet du sujet et l'intégration de dynamiques d'accompagnement.